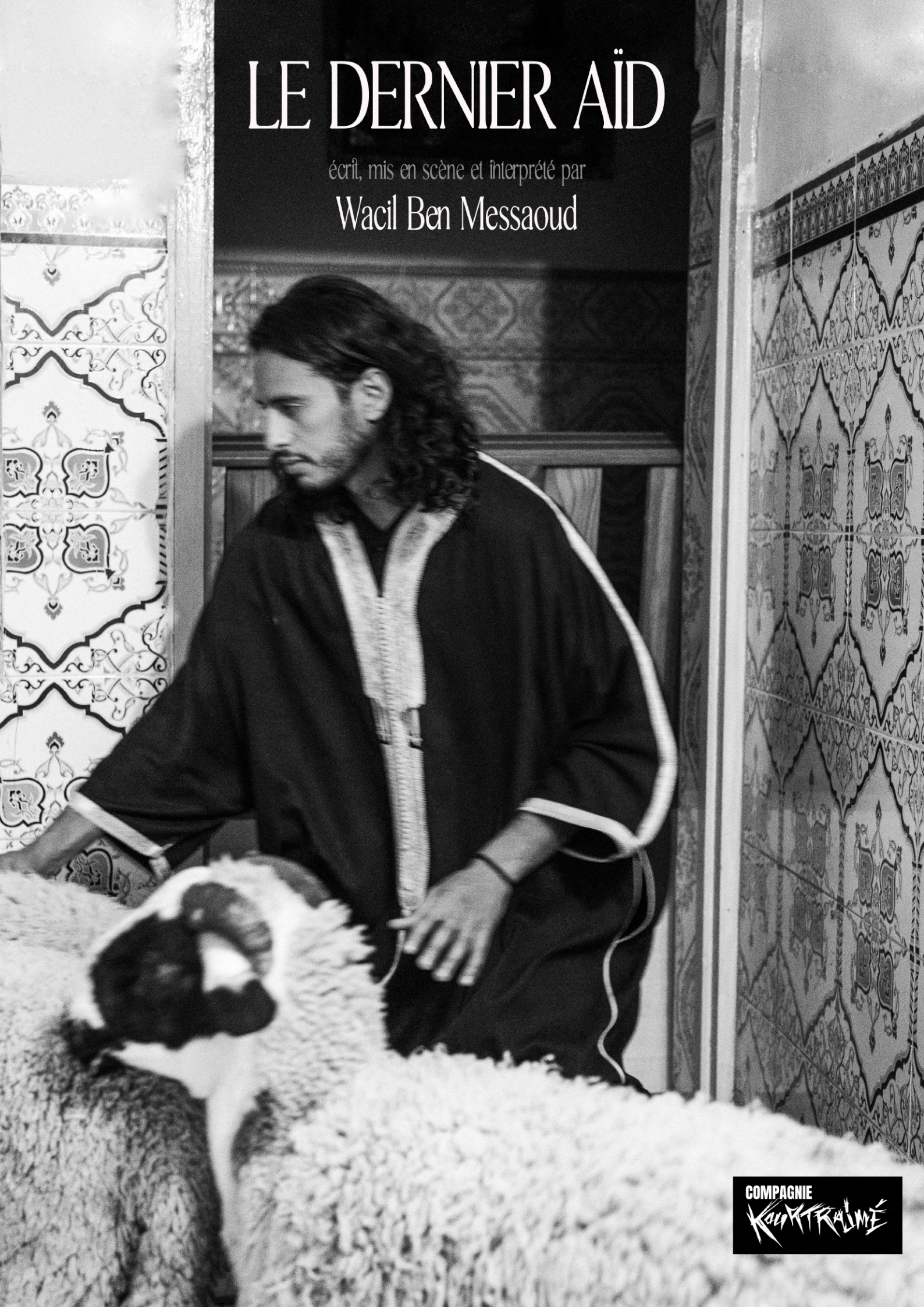


LE DERNIER AÏD

écrit, mis en scène et interprété par

Wacil Ben Messaoud



COMPAGNIE
Kaaktralimé

La Compagnie Kourtrajmé
présente

Le Dernier Aïd

un seul en scène écrit, mis en scène et interprété par
Wacil Ben Messaoud

Lumières et sons : Andrea VIDA
Regard extérieur : Sébastien DAVIS

Production : Compagnie Kourtrajmé
Coproduction : Théâtre Jean-François Voguet de Fontenay-sous-bois

Avec le soutien de l'ÉCOLE KOURTRAJME-MONTFERMEIL,
du théâtre LE SÉMAPHORE, Port-de-Bouc
et de la ville de Port-de-Bouc

CONTACTS

Artistique

Sébastien Davis
sebastien.davis@gmail.com /
06 15 06 87 79

Chargé de production

Jean Gabriel Davis
kourtrajme.cie@gmail.com /
06 82 93 22 10

Technique

Andrea Vida
an.vida@yahoo.it /
06 05 68 76 11

Une histoire de famille

Le Dernier Aïd est un seul en scène qui nous plonge dans les dernières vingt-quatre heures d'une boucherie de Port-de-Bouc.

Fondée par un père immigré qui espère transmettre silencieusement à son fils sa boucherie, fruit d'une vie de travail, il se retrouve confronté au refus de ce dernier de reprendre l'affaire familiale car il rêve de devenir acteur à Paris.

Au travers d'une galerie de personnages hauts en couleurs tels que les employés, les apprentis, les clients et les amis de la famille, nous sommes témoins de ce dernier Aïd à la boucherie - à la fois célébration de la fête du mouton et jour de deuil, en cette veille de fermeture définitive.

Cette tension entre tradition et émancipation est imbriquée en filigrane dans un récit plus vaste : celui du sacrifice d'Ibrahim.



Le mythe est le miroir

Le sacrifice d'Ibrahim, au cœur de la fête de l'Aïd, devient ici une métaphore puissante qui traverse toute la pièce. Ibrahim, à qui l'on demande de sacrifier son fils, reflète le dilemme contemporain d'un père qui doit laisser partir son enfant tout en luttant contre le poids de ce qui est traditionnellement convenu.

Comment comprendre l'injonction qui est faite à Ibrahim et qui nous apparaît clairement comme anti-naturelle ?

Un effort nous est demandé. La vie d'un croyant n'est pas une vie passive et elle nous demande parfois de nous séparer de ce qui nous est le plus cher. La fête de l'Aïd devient ainsi un miroir du conflit psychologique : un fils qui tente de tuer symboliquement le père, alors que ce dernier est confronté à l'idée de sacrifier le lien avec son enfant pour lui permettre de vivre ses propres rêves.

Dire que ce spectacle est inspiré de faits réels serait un euphémisme.



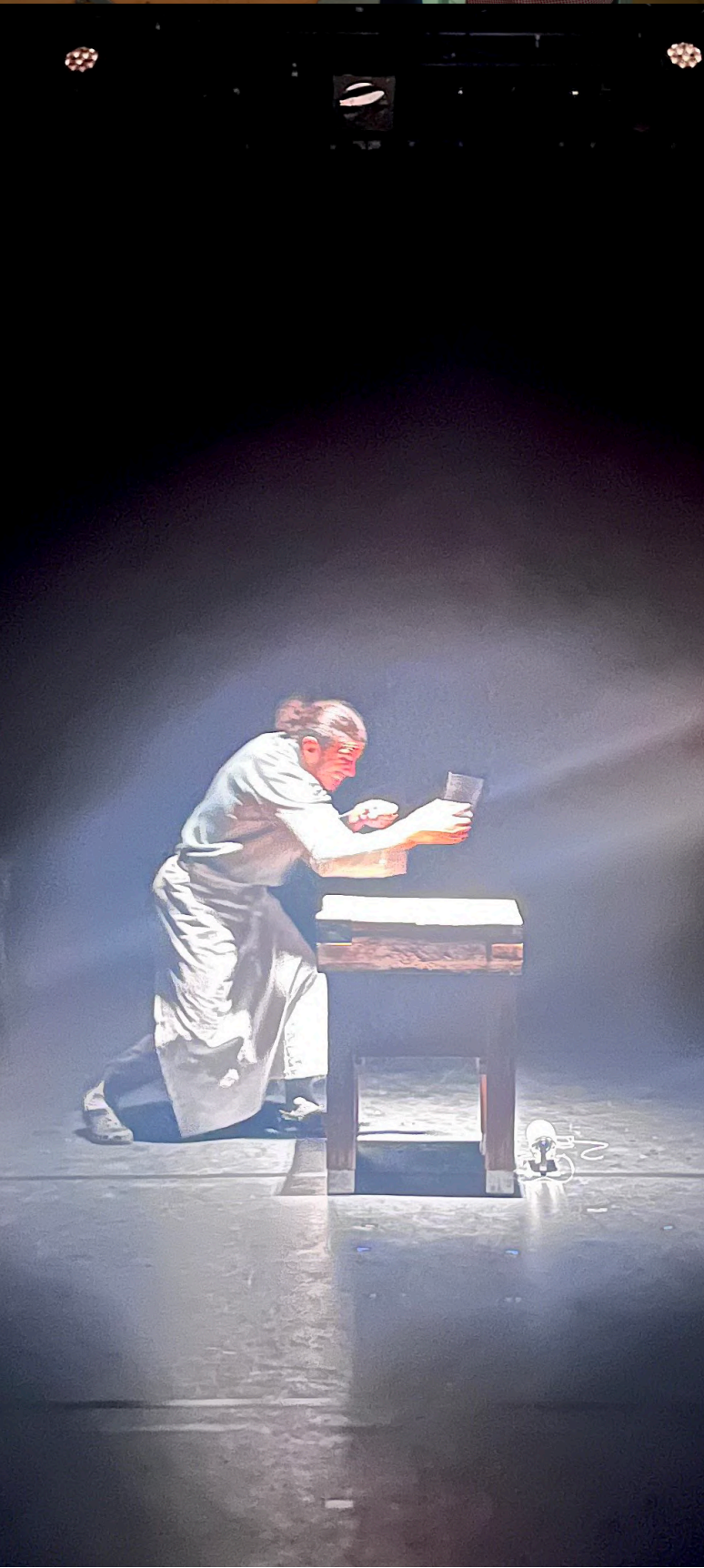
Traditions, artisanat et filiation

Je suis né et j'ai grandi à Port-de-Bouc, mon père y a créé la boucherie halal « La Charolaise »... et aujourd'hui je suis acteur.

Mais là n'est pas la question. Le fait que j'ai appris et pratiqué le métier de boucher depuis mes 14 jusqu'à mes 30 ans révolus n'est que le terreau d'une réflexion plus vaste autour du poids des traditions, de l'artisanat, du déracinement et des ambitions personnelles. Mon histoire, c'est celle de milliers, voire de millions, de français d'aujourd'hui, celle d'une société à bout de souffle et d'une jeunesse qui ne sait plus comment se positionner à l'intérieur de celle-ci. Mon père espérait que je reprenne la boutique familiale.

J'ai choisi un autre chemin : celui de la scène et du jeu d'acteur.

Mais en incarnant mon père sur scène, en coupant d'imaginaires quartiers de viande sur les planches, les gestes se poursuivent. Mon père est en moi et je suis l'héritier d'un savoir-faire qui transcende le temps. Alors certes je ne vends pas de la viande. Je partage mon histoire en essayant d'y incorporer amour, tendresse et humour. Et cela aussi, c'est une nourriture.



Une formation déterminante

L'École Kourtrajmé que j'ai intégrée il y a trois ans a joué un rôle clé dans ma démarche. En tant qu'enfant issu de l'immigration algérienne, je me reconnais dans la mission de cette école qui vise à donner plus de visibilité aux minorités dans les milieux du cinéma et du théâtre. Alors certes, les clients de la Charolaise et des boucheries halals de France ne comptent en général pas parmi les habitués des salles de théâtre et pourtant mon spectacle s'adresse à eux en premiers. Au travers de ces nouveaux récits portés par des gens issus de la « diversité » notre France se réveille peu à peu de la cécité volontaire, de la surdité insolente, portée depuis trop longtemps par les classes dominantes. Cela fait du bien. Il était plus que temps.

Wacil Ben Messaoud



Wacil Ben Messaoud

Dès son adolescence et en parallèle de sa scolarité, Wacil travaille pendant les vacances scolaires dans la boucherie familiale, « La Charolaise » à Port-de-Bouc.

En 2016 il obtient un Master 2 en création d'entreprise à Grenoble Ecole de Management.

Après l'obtention de son diplôme, il intègre StudioCanal en tant que business Analyst.

En 2020 il retourne au sein de l'entreprise familiale et passe un CAP boucherie en candidat libre.

En 2021 il intègre la 2ème promotion de Section Acting de l'École Kourtrajmé avec comme objectif de développer un projet de solo.

Depuis 2024 il incarne le personnage de Pyrrhus dans *Andromak*, première production professionnelle de la Compagnie Kourtrajmé, mis en scène par Cyril Cotinaut.

Il partage aujourd'hui son temps entre son travail de comédien au sein de la Compagnie Kourtrajmé et la boucherie de son père à Port-de-Bouc, dont il a repris le flambeau.



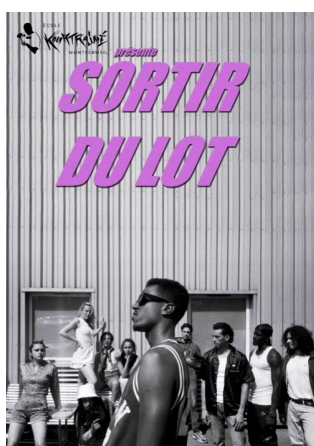
Compagnie Kourtrajmé

Née de la volonté d'accompagner les élèves de la Section Acting de l'École Kourtrajmé-Monfermeil vers un parcours professionnalisant, la Compagnie Kourtrajmé a vu le jour en avril 2022 sous l'impulsion de l'actrice Ludivine Sagnier et du metteur en scène Sébastien Davis.

Dès sa naissance dans les années 90, le collectif Kourtrajmé est pluridisciplinaire par essence. Des artistes en tous genres se sont regroupés pour exister au sein d'un système qui ne voulait pas d'eux. En appliquant la technique du pied-dans-la-porte, ils ont su progressivement faire entendre leurs voix. 35 ans plus tard le collectif est toujours là, plus vivant que jamais et avec son esprit intact. Au sein d'écoles, dans le cinéma, la mode, la musique, le théâtre... l'idée reste la même : **celle d'une représentativité plus juste de notre population au sein des arts.**

Cette valeur, simple en apparence, est en réalité lourde de sens car elle implique de nous remettre en question en permanence. En donnant voix et corps à ceux pour qui la Culture n'était qu'un monde lointain et inatteignable, nous interrogeons nos façons de penser et de raconter des histoires.

Le théâtre a sans cesse besoin de nouveaux auteurs, de nouveaux récits, de nouvelles formes, afin de mieux refléter le monde dans lequel nous vivons, dans toute sa complexité. L'ambition de la Compagnie Kourtrajmé est celle de promouvoir cette complexité au moyen de spectacles vivants ancrés dans leur époque et d'attirer au théâtre de nouveaux publics désireux de voir cette diversité s'exprimer.





Andromak,
d'après Racine
mise en scène Cyril Cotinaut
Habib Adda - Dayana Bellini - Wacil Ben Messaoud -
Moussa Cissé - Vera Cupic-Vojnovic - Gradi Kumbi -
Ana Lorvo - Kahina Lahoucine



Don't Disturb,
texte Claire Barrabès
mise en scène Sébastien Davis
Romane Miccolli - Lucyé Molangi Likote - Abdallah
Charki - Beidja Yahiaoui - Mohamat Amine Benrachid -
Antoine Cid - Valentine Soutif - Gradi Kumbi

LE DERNIER AÏD

écrit, mis en scène et interprété par
Wacil Ben Messaoud



Le dernier Aïd,
écrit, mis en scène et interprété par
Wacil Ben Messaoud



KISS,
écrit et interprété par
Siham Falhouné et Maxime Saint-Jean
mise en scène Sébastien Davis